Document generated on 10/11/2024 11 p.m.

Recherches féministes

Irene Dankelman et Joan Davidson, *Women and Environment in the Third World*

Huguette Dagenais

Volume 2, Number 1, 1989

Lieux et milieux de vie

URI: https://id.erudit.org/iderudit/057552ar
DOI: https://doi.org/10.7202/057552ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)
1705-9240 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dagenais, H. (1989). Review of [Irene Dankelman et Joan Davidson, *Women and Environment in the Third World*]. *Recherches féministes*, *2*(1), 164–165. https://doi.org/10.7202/057552ar

Tous droits réservés © Recherches féministes, Université Laval, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

développement rural auraient pu être améliorés par l'ajout d'une discussion des problèmes d'endettement, de la détérioration continuelle des prix des matières premières et des politiques d'ajustement structurel exigées par le FMI. Ce sont là des facteurs importants qui influent à la fois sur les activités récentes des multinationales et sur l'appui enthousiaste que donnent les organismes de développement aux petites entreprises créées par les femmes.

Femmes et développement est un complément utile aux ouvrages sur les femmes et le développement disponibles en français. *Femmes et logement* présente ce que les femmes sont autorisées à dire sur scène, tandis que *Femmes et développement* donne une idée de ce qu'elles disent dans les coulisses. Si je devais organiser un groupe de travail à l'aide du dossier *Femmes et logement*, je ferais de *Femmes et développement* une lecture obligatoire.

Joy Woolfrey
Consultante en planification
et développement
Ottawa

Irene Dankelman et Joan Davidson, *Women and Environment in the Third World*. Alliance for the Future. London, Earthscan Publications Ltd, 1988, 210 pages*.

Partant du principe qu'une véritable amélioration des conditions de vie au Tiers Monde (et ailleurs) ne pourra se produire sans une gestion des ressources naturelles de base — sol, eau, végétaux, animaux et atmosphère — visant à assurer leur renouvellement, ce livre examine les rapports des femmes à l'environnement physique, à la fois en tant que victimes et en tant que participantes actives à sa conservation. Les femmes du Tiers Monde, particulièrement celles de milieu rural, sont, en effet, les plus durement touchées et les premières concernées par la dégradation de leur milieu naturel. D'une part, elles sont directement dépendantes de l'eau, du sol et de la forêt pour leur survie et celle de leur famille; la diminution de ces ressources augmente d'autant leur travail quotidien. D'autre part, elles se trouvent dans la position paradoxale de devoir, pour leur survie immédiate, poser quotidiennement des gestes qui contribuent à la disparition des ressources dont elles doivent, en même temps et pour la même raison, assurer le renouvellement. Comme le soulignent les auteures, les femmes sont à la fois les premières victimes de la dégradation de l'environnement et les actrices les plus importantes et les plus compétentes pour en assurer la conservation. « Women have something to say », est le titre de l'« Introduction » et il résume bien la problématique dans laquelle se situent toutes les contributions du livre.

Comme en font foi les thèmes développés et la liste des contributrices, ce livre est le résultat d'une collaboration interdisciplinaire (foresterie, biologie,

* Disponible au Canada chez DEC Book Distribution, 229 College, Toronto, Ontario, M5T 1R4.

géographie, sociologie, histoire économique, etc.) entre spécialistes en provenance d'institutions diverses (organisations non gouvernementales [ONG], organismes de coopération internationale, universités). Conçu pour un large public qu'on veut sensibiliser à la complexité de la situation et à l'urgence de politiques intégrées de développement, il se divise en deux parties. La première, ayant pour titre « Women, Environnment and Natural Resources », contient six chapitres consacrés respectivement à un aperçu général des conditions de vie des femmes du Tiers Monde, à la gestion de l'eau, des forêts, des sources d'énergie et à l'habitat. L'organisation des cinq chapitres thématiques est la suivante. Dans la première section sont exposés les pratiques quotidiennes et les problèmes des femmes à la suite des effets combinés de traditions souvent opprimantes et de programmes de développement indifférents à leurs véritables besoins, alors que dans la deuxième section sont présentés des témoignages et des « études de cas », c'est-à-dire, des exemples de projets de développement réussis en termes de retombées pour les femmes et pour l'environnement. La deuxième partie du livre, intitulée « Women and Environmental Conservation », contient également six chapitres, dont quatre sont structurés comme les précédents. Le chapitre sept présente une définition de la conservation en tant que processus de préservation et de renouvellement des ressources dont la réalisation doit être transsectorielle et dont le succès à long terme dépend de la prise en compte des besoins économiques à court terme — quand il ne s'agit pas de la survie même — des personnes les plus démunies, en l'occurrence, les femmes. Dans cet esprit, les chapitres suivants abordent d'un point de vue féministe les questions concernant la formation appropriée des femmes, la population et le planning familial de même que les actions des organisations féminines internationales. Le chapitre onze présente ensuite les « réponses » apportées par les organismes de développement international dans la foulée de la Décennie des femmes et le douzième et dernier chapitre, « Women Working Together », constitue une invitation à la collaboration.

Sans jamais occulter la gravité de la situation dans laquelle les femmes du Tiers Monde doivent actuellement se débattre et tout en montrant bien la dialectique particulière des liens inéluctables entre femmes, développement et environnement, les auteures de ce livre ont cependant adopté ce que j'appellerais une approche positive; les erreurs des plans de développement passés et leurs conséquences catastrophiques occupent ici moins de place que les actions porteuses d'espoir pour l'avenir de la planète et pour les femmes. On y chercherait en vain des analyses en profondeur; les présentations sont au contraire synthétiques. Cependant, elles ne sont pas superficielles pour autant.

Bref, voilà un outil intéressant pour quiconque désire se familiariser avec la problématique femmes, développement, environnement. Les personnes qui veulent pousser plus avant leur recherche peuvent déjà consulter les 14 pages de références et la liste des organismes internationaux qui se trouvent à la fin de l'ouvrage.

Huguette Dagenais
Département d'anthropologie
Université Laval